

Trop petits pour la garderie ?

La garderie avant 2 ans nuit-elle vraiment au développement des enfants ? Des chercheuses de l'Université de Montréal ont étudié la question.

CATHERINE BACHAALANI

Depuis le lancement du livre *Le bébé et l'eau du bain* (Québec Amérique), en 2006, dans lequel le Dr Jean-François Chicoine et la journaliste Nathalie Collard condamnent la garderie avant l'âge de 18 mois, plusieurs parents se sentent coupables. Coupables de faire garder leurs petits trésors, coupables de travailler, coupables de ne pas être riches... Or, des chercheuses de l'Université de Montréal apportent un éclairage différent sur la question. Selon elles, la garderie en très bas âge ne nuit pas au développement de l'enfant autant que le laissent entendre les auteurs et ne serait pas forcément source de stress pour lui. Dans certains cas, dont celui des enfants de familles défavorisées, elle serait même bénéfique. À certaines conditions, bien sûr. Tout dépend de la qualité du milieu de garde et de la personnalité de l'enfant.

Pour avancer ces affirmations, Marie-Claude Geoffroy et Suzanne Manningham, étudiantes au doctorat en psychologie, ainsi que Sylvana Côté, leur directrice de thèse, profes-

seure en médecine sociale et préventive, s'appuient sur les résultats de leurs propres travaux et de deux vastes réalisations, l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) et la *National Child Health and Human Development Study of Early Child Care*, menée aux États-Unis. Dans le cadre de ces deux études, de larges échantillons composés de groupes d'enfants représentatifs de la société ont été suivis jusqu'à l'âge de 10 ans. Divers aspects de leur développement ont été étudiés, no-

tamment les effets de la garderie en bas âge.

Les trois universitaires, rattachées au Groupe de recherche sur l'adaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), auquel participe également le chercheur Jean R. Séguin, estiment que le discours véhiculé dans *Le bébé et l'eau du bain* contribue à discréditer gravement les garderies, même les meilleures, et entache de surcroît la réputation du travail des éducatrices.

Rappelons que, d'après le Dr Chicoine et Nathalie Collard, la garderie entre

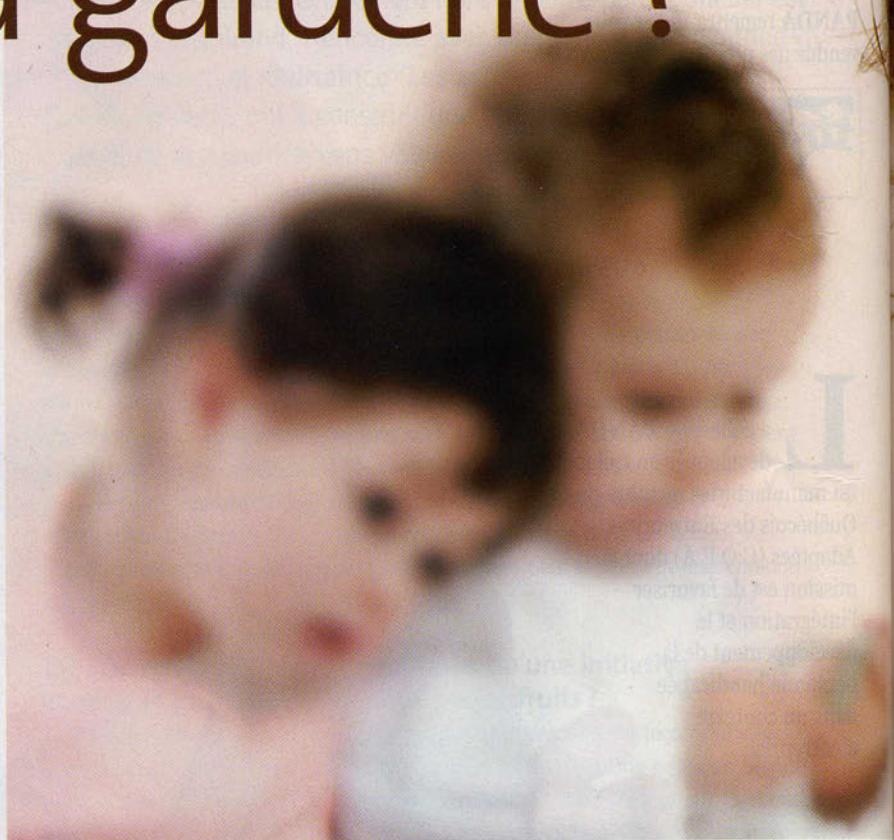


PHOTO : ISTOCKPHOTO



8 et 15 mois, par exemple, minerait le développement normal de l'attachement aux parents et la confiance que l'enfant leur porte. La garderie en bas âge serait aussi, selon eux, source d'une faible estime de soi et d'agressivité chez l'enfant, tout au long de sa croissance.

Or, les chercheuses du GRIP s'inscrivent en faux contre ce discours. « Il n'existe aucune preuve que la garderie suscite des troubles chez l'enfant. Qui plus est, elle est protectrice pour les plus vulnérables. Bien sûr, il faut doser

Comment reconnaître une bonne garderie ?

D'après les chercheuses, quand les parents visitent un établissement de garde, il importe qu'ils se fient d'abord à leur intuition. Mon enfant se sentira-t-il bien ici? Sera-t-il accueilli par une ou des personnes souriantes et chaleureuses? L'endroit m'inspire-t-il confiance? « Les parents sont ceux qui connaissent le mieux leurs enfants. Ils sont donc les mieux placés pour juger. Une éducatrice sensible, affectueuse et attentive sera en mesure de reconnaître les besoins spécifiques des enfants et d'y répondre, donc d'augmenter leur sentiment de contrôle et de diminuer leur stress », rappelle Suzanne Manningham. Par ailleurs, certains critères objectifs sont à observer.

Quelques repères :

1. L'environnement est-il chaleureux et stimulant?
2. L'éducatrice se soucie-t-elle de ce que l'enfant se sente comme chez lui? Semble-t-elle sensible aux enfants? Les encourage-t-elle à parler de leurs expériences, de leurs émotions, de leurs idées? Prend-elle le temps de leur parler aussi, de leur sourire, de les toucher, de les porter au besoin?
3. Écoute-t-elle attentivement les enfants et leur pose-t-elle des questions ouvertes?
4. Les encourage-t-elle à être actifs et à participer à une variété d'activités?
5. Le mobilier est-il adapté à la taille des enfants? Les locaux sont-ils propres?
6. Le nombre d'enfants par groupe est-il réglementaire? (Moins de 18 mois : six enfants par éducatrice; 18 mois à 4 ans : huit par éducatrice; 4 ans et plus : dix par éducatrice).
7. Y a-t-il des images, des photos ou des dessins sur les murs?
8. Est-il possible de connaître les activités proposées? Quelles sont-elles? Le jeu occupe-t-il une grande place?

Trop petits pour la garderie ?

la fréquentation selon le tempérament de l'enfant et son âge, mais, personnellement, je n'aurais aucune crainte à mettre mon enfant dans une garderie de bonne qualité. Il faut remettre en

valeur le rôle que les éducatrices jouent auprès des petits. Ce sont des professionnelles, après tout», insiste Mme Côté. L'enseignante rappelle que la garderie peut avoir des effets de stimu-

lation et d'éveil sur tous les enfants, même sur des tout-petits de moins de 2 ans, et particulièrement ceux qui manquent d'apports stimulants à la maison (jeux éducatifs, vocabulaire, chansons, relations interpersonnelles, etc.). Sans préjugés, elle souligne que de telles lacunes s'observent davantage dans les familles les moins nanties. « Le problème, au Québec, est que ces familles sont aussi celles qui utilisent le moins les services de garde », écrivent les chercheuses.

Les bambins timides, rejetés et repliés sur eux-mêmes seront les plus sujets au stress.

« Par contre, nuance Mme Côté, malgré ses bienfaits, il ne faut pas oublier que la garderie est un contexte social qui peut être exigeant pour certains enfants. Les parents doivent donc être sensibles aux besoins de leurs petits et évaluer attentivement le nombre d'heures en garderie optimal pour chacun d'eux. »

Pas d'effets indésirables notoires

Selon les résultats compilés par les chercheuses, les enfants ayant fréquenté une garderie sur une base régulière dès la première année de leur vie ne présentent pas moins de compétences intellectuelles que les autres entre les âges de 4 et 6 ans, et ces résultats seront fort probablement maintenus par la suite. Leur développement mental ne semble aucunement compromis, et pourrait même se trouver amélioré pour ceux qui auront connu de très bonnes garderies.

Outre leurs craintes liées au développement cognitif, les parents ont peur que leurs enfants souffrent d'un niveau élevé de stress à la garderie. Là encore, c'est une appréhension qui ne paraît pas nécessairement justifiée.

LA VACCINATION UNE BONNE PROTECTION

En faisant vacciner votre enfant, vous lui offrez la meilleure protection contre certaines maladies graves.

Pour mieux le protéger, n'oubliez aucun vaccin et faites-le vacciner aux âges recommandés.

C'est à vous de prendre rendez-vous au CLSC de votre centre de santé et de services sociaux ou chez votre médecin pour faire vacciner votre enfant.

Quand devrais-je faire vacciner mon enfant ?

Les premiers vaccins sont donnés dès l'âge de 2 mois afin de protéger votre enfant rapidement. Plusieurs doses de vaccin sont parfois nécessaires pour établir une protection et garder des anticorps protecteurs en quantité suffisante.



| Entre 2 et 23 mois | | | Entre 4 et 16 ans | | |
|--|--|--|---|--|--|
| Le vaccin DCaT-Polio-Hib | Le vaccin conjugué contre le pneumocoque | Le vaccin RRO | Le vaccin DCaT-Polio | Le vaccin Hépatite B | Le vaccin dCaT |
| À 2 mois | | | | | |
| À 4 mois | À 2 mois | À 12 mois | Entre 4 et 6 ans | En 4 ^e année du primaire | Entre 14 et 16 ans Par la suite, rappel de d ₂ T ₅ tous les 10 ans |
| À 6 mois | À 4 mois | À 18 mois | | | |
| À 18 mois | À 12 mois | | | | |
| Ce vaccin protège contre : • la diphtérie (D) • la coqueluche (Ca) • le tétanos (T) • la poliomyélite (Polio) • les infections graves à <i>Haemophilus influenzae</i> de type b (Hib) | Ce vaccin protège contre : • les infections graves à pneumocoque | Ce vaccin protège contre : • la rougeole (R) • la rubéole (R) • les oreillons (O) | Ce vaccin protège contre : • la diphtérie (D) • la coqueluche (Ca) • le tétanos (T) • la poliomyélite (Polio) | Ce vaccin protège contre : • l'hépatite B | Ce vaccin protège contre : • la diphtérie (d) • la coqueluche (Ca) • le tétanos (T) |
| | Le vaccin Méningocoque | Le vaccin Varicelle | | | |
| | À 12 mois | À 12 mois | | | |
| | Ce vaccin protège contre : • l'infection à méningocoque de sérogroupe C | Ce vaccin protège contre : • la varicelle | | | |
| Le vaccin contre l'Influenza (en saison d'influenza) Entre 6 et 23 mois | | | | | |

Santé et Services sociaux
Québec

www.msss.gouv.qc.ca/vaccination

« Les recherches scientifiques démontrent que les enfants qui fréquentent un service de garde où les éducatrices sont sensibles, affectueuses et attentives ne sont pas plus stressés que ceux qui restent à la maison », disent les chercheuses. Elles précisent que les bambins timides, rejetés et repliés sur eux-mêmes seront les plus sujets au stress. « Les éducatrices doivent porter une attention toute spéciale à ces enfants afin de faciliter leur intégration », ajoutent-elles.

La garderie en bas âge peut-elle engendrer des problèmes d'agressivité et d'opposition chez l'enfant? « Non, répondent les chercheuses, à moins que l'enfant n'y passe un temps exagérément long (par exemple, plus de 45 heures par semaine), et encore, cela dépend des enfants. »

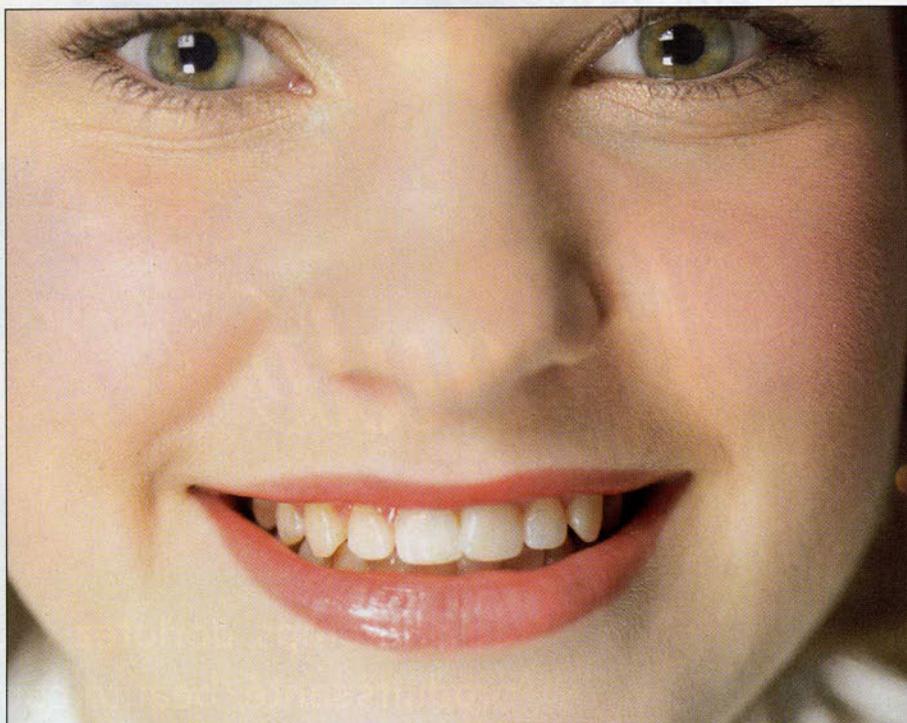
Et qu'en est-il des conséquences sur l'attachement aux parents? « Les enfants élevés par une mère affectueuse, attentive et qui les complimente sont les plus susceptibles d'avoir un attachement sécurisant, qu'ils aient fréquenté ou non un service de garde avant l'âge de 2 ans », écrivent les chercheuses. Cependant, les études qu'elles citent ne portent que sur la mère.

Faire garder ses enfants : depuis que le monde est monde...

Pour appuyer les résultats de leurs recherches, les chercheuses rappellent en outre que, depuis très longtemps, ici comme ailleurs, il est coutumier de faire garder ses enfants, même très jeunes. « Je ne vois pas d'argument logique qui soutienne que seules deux personnes puissent s'occuper d'un enfant, opine Mme Côté. Quand la qualité des soins est bonne... » Marie-Claude Geoffroy renchérit en rappelant qu'au début du siècle dernier les pre-

mières garderies existaient déjà au Québec, que les éducatrices d'alors étaient peu nombreuses et qu'elles n'avaient pas les compétences de cel-

les d'aujourd'hui! « Avec notre système de garderies, nous n'avons jamais été aussi bien servis qu'à présent », conclut Mme Côté. ●



**VOTRE BOUCHE
EST LE MIROIR
DE VOTRE SANTÉ**

●

Votre santé dentaire joue un rôle essentiel dans votre état de santé général.
Ne négligez pas votre bouche. Prenez-en soin, votre corps le mérite bien!

 **Ordre des dentistes
du Québec**
www.odq.qc.ca

 **Ordre des
hygiénistes dentaires
du Québec**
www.ohdq.com